

† Louis-Elisée Piguet

La nouvelle inattendue du brusque décès de cette personnalité originale a certainement ému une grande partie de la population.

Si M. L.-E. Piguet vivait retiré depuis plusieurs années, on le rencontrait quelquefois et, toujours avec plaisir, sur nos routes ou dans les pâturages qu'il affectionnait particulièrement.

Sa haute silhouette, son abord un peu bourru, conséquence d'une certaine timidité, qui n'était qu'apparente, cachaient un caractère bien trempé et une vive intelligence qu'il mit durant plus de cinquante ans au service de la communauté.

Il fut un membre fidèle de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole technique et conservait son amitié à tous ceux auxquels il inculqua ses connaissances et ses principes.

Illustrant cette belle carrière, nous jugeons opportun de reproduire ci-dessous l'éloge funèbre prononcée au culte par M. Marius Dépraz, président de la Chorale du Brassus. R. D.

• • •

Mesdames, Messieurs, chère famille,

Nous voici à nouveau rassemblés pour rendre un ultime hommage à un chanteur, un citoyen qui a marqué de sa forte personnalité la vie de notre société depuis fort longtemps.

Il faut en effet remonter à l'année 1912 pour trouver dans les registres jaunis par le temps, l'inscription de Louis-Elisée Piguet comme jeune chanteur. Dès cette date et pendant près de 55 ans, sa présence fut immuable dans nos rangs. Sa place toujours occupée aux secondes basses à l'heure précise de chaque répétition, était comme un rappel à chacun de nous en particulier, **rappel à la fidélité** que l'on doit à ses engagements. Il fut de cette race de membre dévoué, sur lequel on pouvait toujours sans restriction compter. Aussi gravit-il tous les honneurs réservés aux chanteurs attachés à leur société.

Il fut président de la Chorale à deux reprises, de 1923 à 1927 et de 1929 à 1933. En 1934

et jusqu'en 1951, il représenta avec beaucoup d'autorité les sociétés de chant de La Vallée au Comité central.

Qu'il nous soit permis de relever également ici, la part active qu'il a prise dès son jeune âge aux affaires publiques aussi bien au Conseil communal dont il fut président à deux reprises, qu'au Conseil administratif du Village du Brassus. Comme professeur à l'Ecole d'horlogerie, il a formé avec une grande compétence de nombreuses volées d'élèves qui l'aimaient et le respectaient. Il a donc droit à toute notre grande et sincère admiration.

Louis-Elisée Piguet était méthodique, non seulement dans le chant mais par nature dans tout ce qu'il entreprenait et jusque dans les détails. Or, ce qui nous surprenait parfois chez lui, à côté de cette attitude minutieuse, c'était sa capacité d'émotion, la passion qu'il mettait à défendre son point de vue, la façon véhémement avec laquelle il exprimait franchement sa pensée, la ponctuation d'un index péremptoire. Vivant en solitaire, et la vieillesse aidant, il a peut-être, durant ses dernières années, donné à des jeunes qui ne le connaissaient pas très bien, l'impression d'un homme un peu rude, aux idées anciennes. Mais tout être, quel qu'il soit, lorsqu'il atteint un âge avancé, ne devient-il pas inévitablement conservateur, n'a-t-il pas très souvent la tendance à parler de son temps, à croire que sa génération était meilleure que la suivante. Nous devons garder de Louis-Elisée Piguet l'image d'un homme foncièrement droit et honnête, au cœur généreux, qui avait le respect des traditions, du travail bien fait et de la parole donnée. A sa famille, nous adressons toute notre sympathie et nos biens sincères condoléances.

Cher et vénéré Président d'Honneur, vous qui êtes si souvent et si fidèlement venu en ce lieu pour rendre les derniers devoirs à tant d'amis disparus, c'est à notre tour de nous incliner une dernière fois devant votre dépouille mortelle et prendre congé de vous qui resterez pour tous ceux qui vous ont connu, un exemple de dévouement rare et de grande fidélité.

Puisse les chants de la Chorale vous accompagner dans la paix où vous voilà entre